

# DÉCONSTRUIRE LA MAIRIE D'OUGRÉE

Workshop sur le réemploi des cloisons et faux-plafonds et création de leur « passeport matériau »

Amélie Halbach & Jean-Philippe Possoz

## CONTEXTE DU WORKSHOP

Conçue dans les années 1960 par le groupe E.G.A.U., l'ancienne mairie d'Ougrée est un bâtiment emblématique de l'architecture moderniste sérésienne (Fig. 1). Elle incarne à la fois l'histoire administrative de la commune et un patrimoine sensible, profondément ancré dans la mémoire collective. Aujourd'hui désaffectée et en attente de rénovation, elle constitue un terrain d'exploration particulièrement riche pour étudier le potentiel de réemploi des matériaux qui la composent.

C'est dans ce contexte qu'a été organisé, en avril 2025, un workshop de deux jours réunissant une trentaine d'étudiant-e-s de B2, B3 et M1, dans le cadre de la « Chouette Semaine Transversale ». Le workshop visait à explorer le potentiel de réemploi des cloisons et faux-plafonds du bâtiment, tout en soulignant l'importance d'une connaissance précise du patrimoine bâti au-delà de ses qualités spatiales (Fig. 2).

Lors de la première journée, les étudiant-e-s ont étudié les systèmes de cloisonnement et de faux-plafond afin de réaliser un « passeport matériau », documentant chaque élément pour en faciliter le réemploi (Fig. 3). Le deuxième jour, chaque groupe a transmis sa documentation à un autre groupe, qui devait alors tenter de remonter les éléments à partir des informations reçues (Fig. 4 & 5).

## ÉCHANGES AVEC DES PROFESSIONNEL·LE·S

Les étudiant-e-s ont rencontré un représentant de **Batterie**, un acteur clé de la chaîne du réemploi, puis un représentant de **Canevas Architectes et Ingénieurs**, le bureau d'architecture chargé de la rénovation du bâtiment étudié.

La rencontre avec Batterie a mis en lumière les **dimensions économiques et logistiques du réemploi**. Cet échange a en particulier souligné les défis concrets liés au transport, au stockage, à la certification et à la traçabilité des matériaux. Les étudiant-e-s ont ainsi pris pleinement conscience de la valeur réelle de la documentation qu'ils produisent, essentielle pour faciliter la revente et la réintégration des matériaux dans de futurs projets.

L'intervention de Canevas a permis aux étudiant-e-s de mieux appréhender les **contraintes et les enjeux inhérents à la réhabilitation d'un bâtiment existant**, en prenant en compte les réalités du chantier ainsi que les impératifs techniques, budgétaires et réglementaires qui influencent le réemploi des matériaux. Elle a également éclairé la manière dont la question de la démontabilité est intégrée dans un projet de rénovation, offrant aux étudiant-e-s l'occasion d'interroger directement les architectes sur leur stratégie pour ce projet spécifique.

Globalement, ces échanges ont permis aux étudiant-e-s d'enrichir leur **compréhension des pratiques** des professionnel·le·s du secteur et de développer leur **réflexion sur le rôle qu'ils joueront**, en tant que futur-e-s architectes, dans la conception de projets s'inscrivant dans une logique d'économie circulaire (Fig. 6).

## FEEDBACK DES ÉTUDIANT·E·S

À l'issue du workshop, un questionnaire anonyme a permis de recueillir les impressions des étudiant-e-s sur l'apprentissage de la démontabilité et du réemploi, ainsi que l'impact de cette expérience sur leur regard critique et sur leur future pratique professionnelle.

Les étudiant-e-s témoignent que l'expérience leur a permis de **comprendre de manière concrète la notion de démontabilité et de potentiel de réemploi**. Ils ont pris conscience que la démontabilité est un processus réalisable, mais qui nécessite d'être intégré dès la conception du bâtiment, notamment par le choix des systèmes constructifs et la conception des assemblages pour faciliter le démontage.

Lors de la phase de démontage, la majorité n'a pas rencontré de difficultés majeures, mais certain-e-s ont noté la complexité de **déterminer l'ordre de démontage et de comprendre les systèmes d'assemblage**. La documentation précise des matériaux et la planification des opérations ont été identifiées comme chronophages. La facilité de remontage a varié selon la complexité des systèmes, les incohérences ou informations manquantes dans la documentation ayant compliqué l'exercice. Cela a renforcé la **conscience de l'importance d'une documentation exhaustive et rigoureuse** pour un réemploi efficace.

Le workshop a également modifié la perception des étudiant-e-s sur le réemploi, qu'ils considèrent désormais comme un **enjeu essentiel de leur future pratique**. Les informations jugées cruciales à documenter incluent la composition, les dimensions, l'état des éléments, ainsi que les modes d'assemblage et de démontage, accompagnés de photographies détaillées. Les avis sur la qualité de leur propre documentation sont partagés, certains la jugeant suffisante pour le remontage, d'autres insuffisante.

Enfin, les étudiant-e-s retiennent que ce workshop a été une expérience formatrice et enrichissante et expriment le souhait de **prolonger ce type d'exercice** pour approfondir leur **compétences techniques et réflexives** de la circularité en architecture.

## CONCLUSION

Au-delà de l'expérience pédagogique, le workshop a permis de questionner **l'intérêt des tests de démontabilité**. L'exercice a montré que le passeport matériau est un outil précieux, mais **pas autosuffisant** : il nécessite d'être complété par une mise en situation réelle. De plus, les échanges avec les professionnel·le·s ont révélé que, si un passeport peut lever certains obstacles (manque d'information, traçabilité), il ne saurait à lui seul résoudre d'autres freins majeurs, liés à la logistique, aux coûts ou aux performances attendues des matériaux.



Figure 1. Mairie d'Ougrée (Source: Veronica Dakpui Owrena)

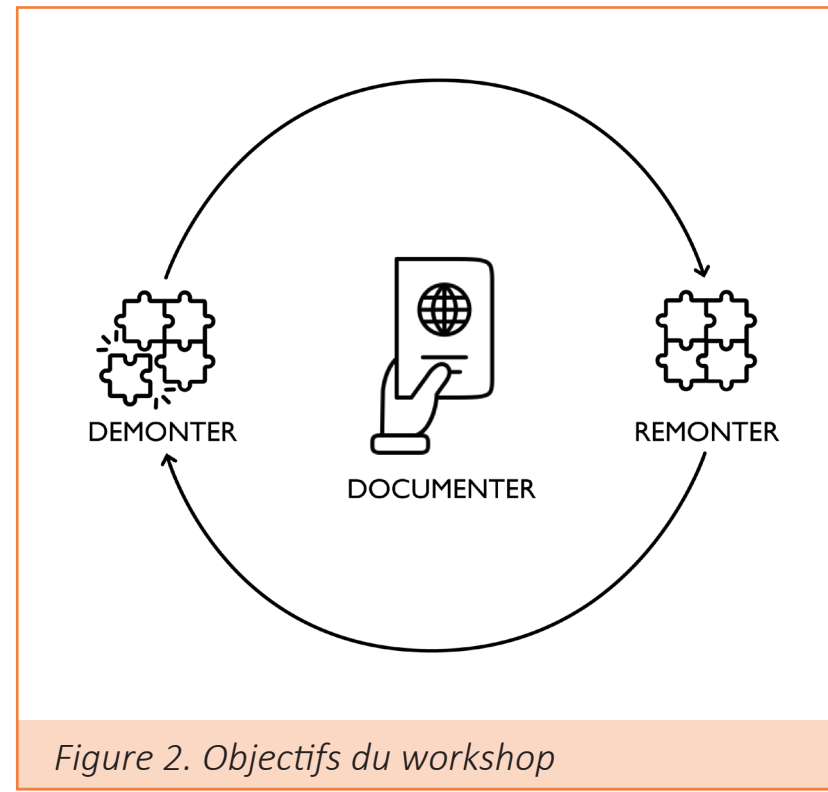


Figure 2. Objectifs du workshop

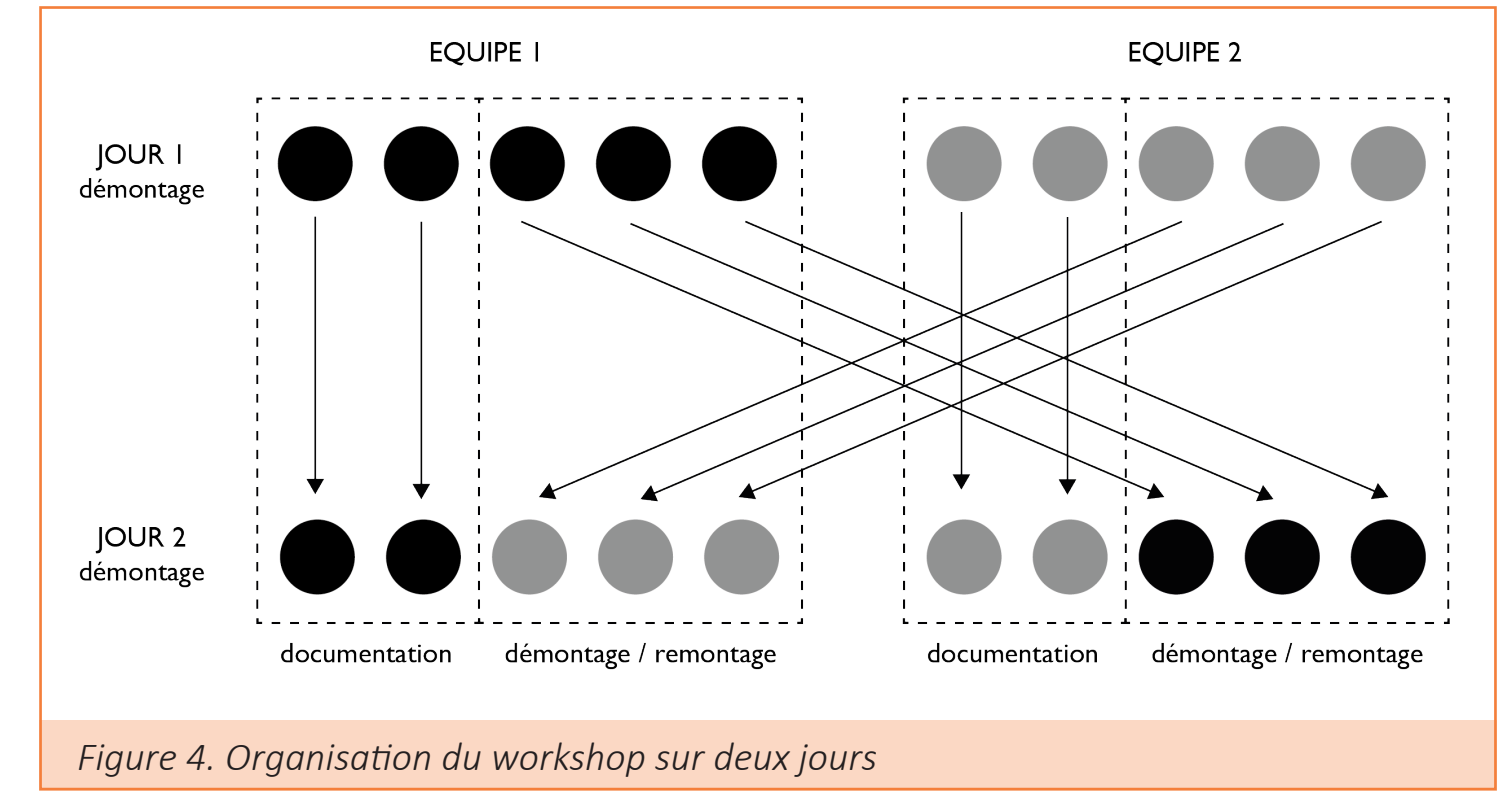


Figure 4. Organisation du workshop sur deux jours



Figure 5. Déroulement du workshop

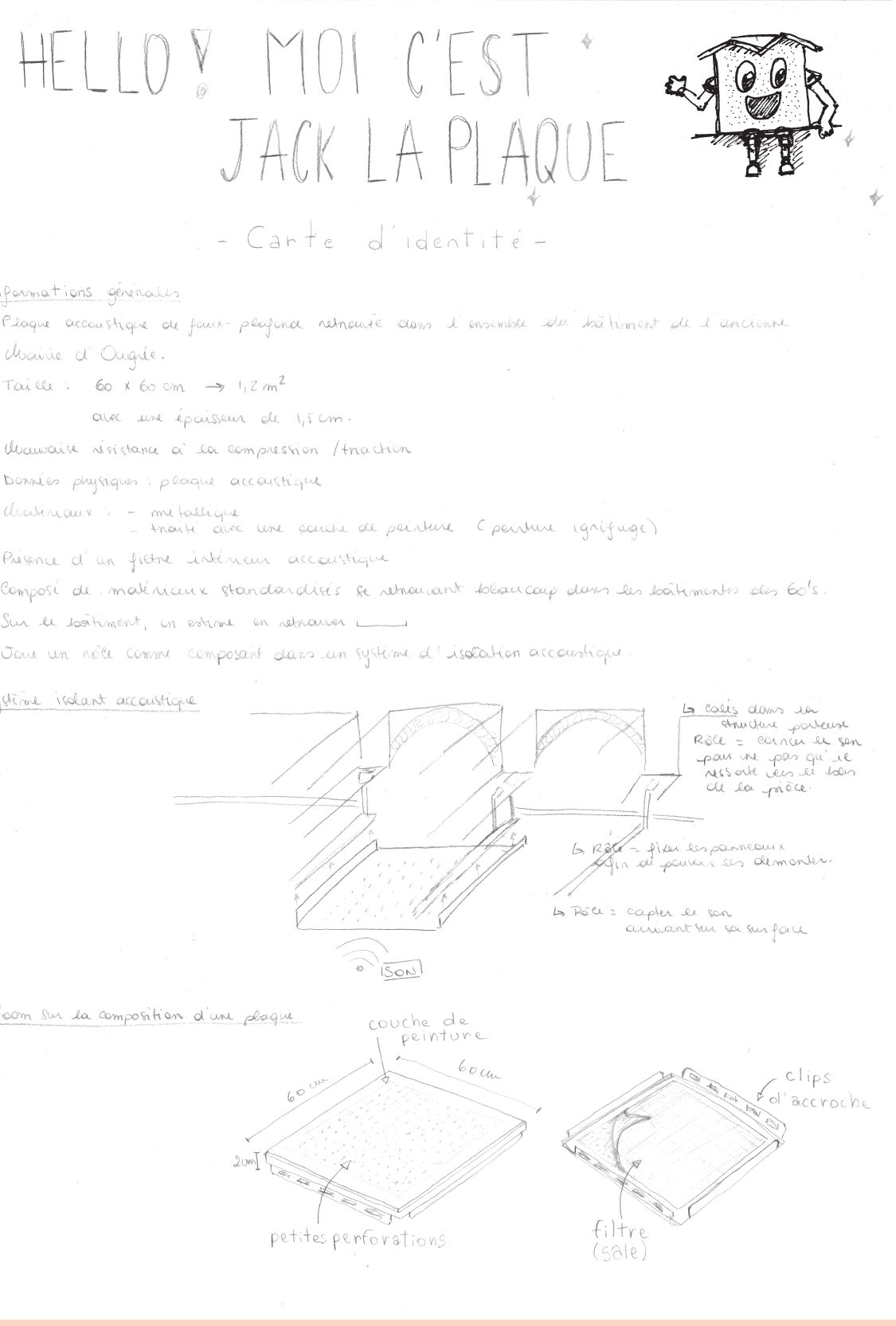
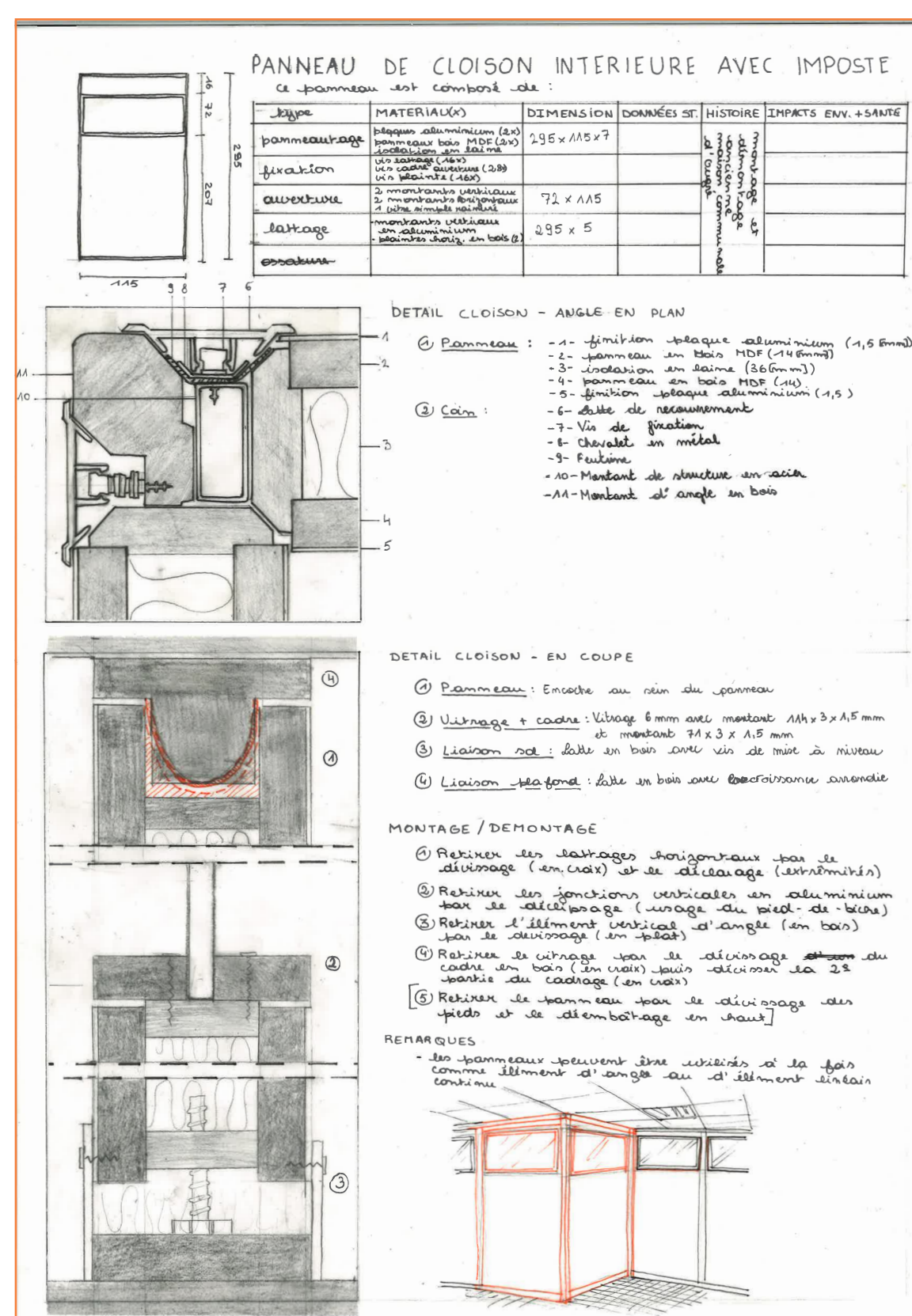


Figure 3. Interprétation de la notion de « passeport matériau » telle que développée par les différents groupes d'étudiant-e-s lors du workshop

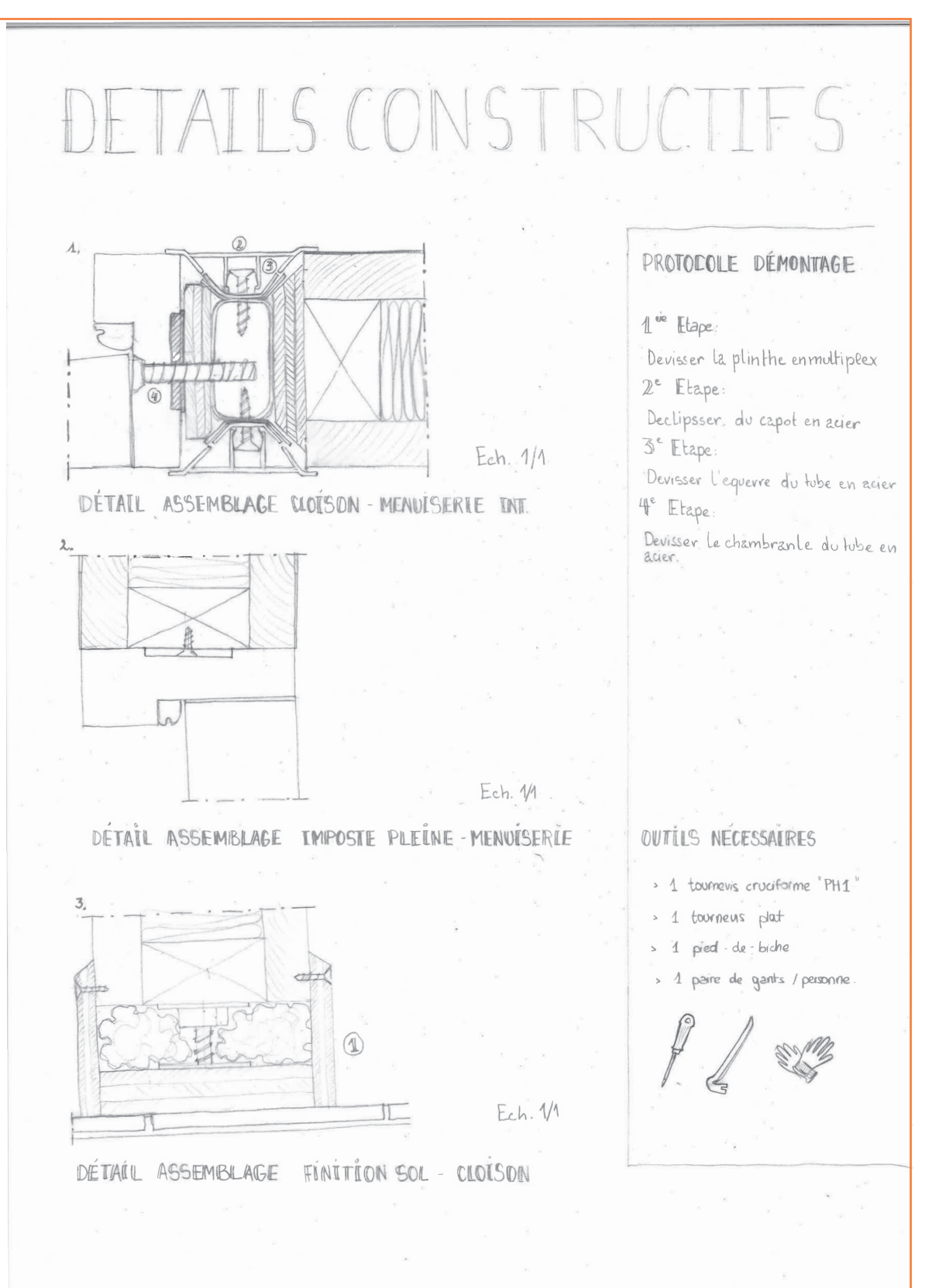
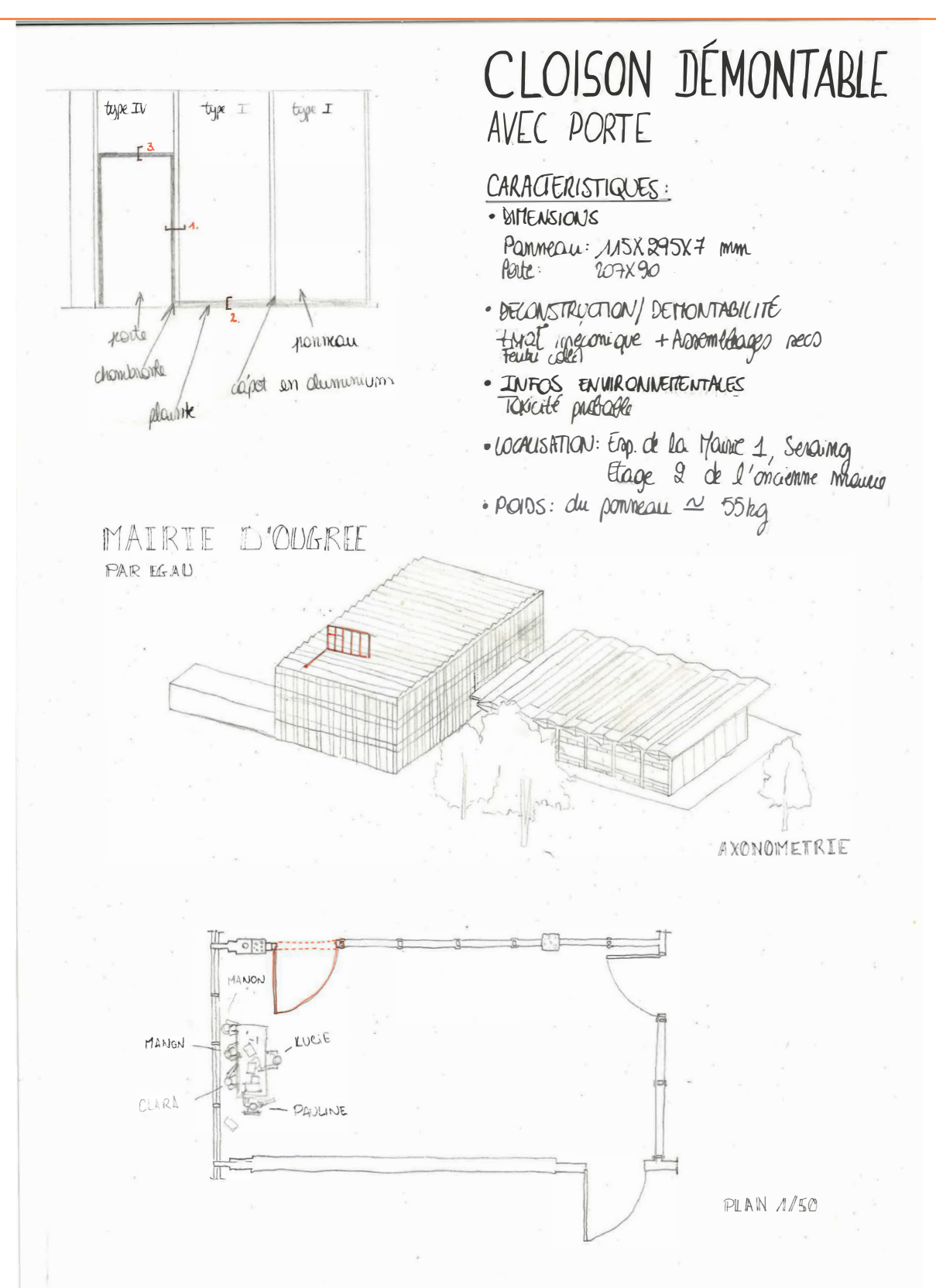
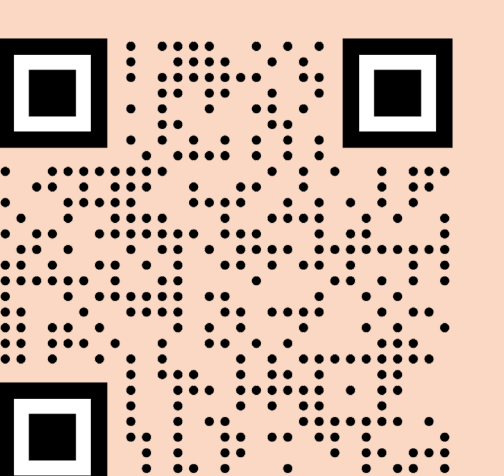


Figure 6. Echanges avec des professionnel·le·s du secteur

## RESTONS EN CONTACT !

Amélie Halbach  
amelie.halbach@uliege.be  
www.lna.uliege.be



Mes publications: